

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 14

La Campagne canadienne

Publication autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELARD DUGRÉ, S. J.

CHAPITRE CINQUIÈME

LE SOUPER DE FAMILLE

Elle compara ses soirées ordinaires, celles qu'elle connaissait depuis son enfance, à celle qu'elle achevait, puis elle frémit à la pensée des projets de François. Rester ici, dans ce milieu, avec ce monde, toute sa vie, c'est cela que son mari lui proposait. Ce qui jusqu'ici avait fait la trame de son existence déseuillée, ce qui lui paraissait constituer l'essence même du bonheur sur terre, l'argent à dépenser, les plaisirs bruyants, une société remuante et voyageuse, tout cela serait à peu près fini et son avenir désormais, ce serait ce qu'elle avait là tout à côté. Le plus qu'elle pût espérer, ce serait la société des dames sages avec lesquelles elle avait parlé, pendant deux heures, de choses presque sérieuses. Cette pensée lui fit mal au cœur et elle porta vers le large ses yeux qui se voilaient. Puis soudain elle se prit à rire nerveusement, tant une pareille perspective lui parut invraisemblable.

"Si cette moqueuse de Marjorie me voyait ici ce soir!" se dit-elle en pensant à l'une de ses amies.

Et François, lui, semblait s'amuser en bas. Elle distinguait parfois son rire et sa voix: il paraissait être d'une humeur qu'elle lui avait rarement connue. Depuis son arrivée, elle découvrait en lui un homme nouveau. Il avait retrouvé une gaieté d'enfant, une aisance avec tout le monde, une familiarité joyeuse avec ses neveux et ses nièces, des plaisanteries, le rire surtout, autant de caractéristiques de l'homme heureux qu'il ne manifestait guère auparavant.

Fanny vit bien qu'il se plairait au Canada, lui. Elle comprenait maintenant que, pour s'éviter la peine de se créer une situation aux Etats-Unis, pour avoir la satisfaction de revenir parmi les siens, son mari la sacrifierait sans peine, elle et ses enfants. Car c'était bien cela, ils étaient sacrifiés, ils devraient cesser d'être ce qu'ils avaient été jusqu'ici, pour adopter des habitudes canadiennes, dans un milieu canadien.

Et dans la nuit la pauvre femme sentit qu'elle pleurait. Elle pleurait sans sa-

voir précisément pourquoi; elle pleurait d'ennui comme pleure une pensionnaire de couvent qui vient de quitter la maison paternelle; elle pleurait comme pleure tout être faible subitement mis en face des dures réalités de la vie; elle pleurait comme pleurent les malheureux et les désabusés qui voient l'effort remment n'attendu de tout un passé cher ou d'un rêve longtemps caressé.

Vraiment, se disait-elle, qu'était-elle venue faire ici? Pourquoi s'y était-elle laissée entraîner? Ce n'est pas pour finir sa vie au Canada qu'elle avait épousé le Dr Barry, c'était pour vivre aux Etats-Unis. Elle l'avait préféré à tant d'autres parce que, croyait-elle, plus que les autres il pourrait la rendre heureuse, lui donner un rang enviable dans la société américaine. Maintenant cette alliance devenait un obstacle à la réalisation de tous ses desirs. Si elle avait su...

Et alors une pensée qui, depuis quelques semaines, lui venait fréquemment comme une tentation, traversa de nouveau son esprit: s'il convenait à François de s'établir aux Trois-Rivières, cela ne lui convenait pas du tout, à elle; s'il pouvait s'y habituer sans le moindre regret, elle ne s'y résignerait jamais, elle; s'il était resté Canadien au fond de l'âme, elle resterait toujours, elle, Américaine de goûts, d'habitudes, de tempérament. Il y avait donc entre eux une irréductible incompatibilité de sentiments et de caractères. Et alors, quoi? S'ils ne pouvaient plus se rendre heureux mutuellement, s'ils devaient nécessairement se rendre la vie insupportable, si François ne pouvait plus demeurer aux Etats-Unis et si elle ne pouvait pas demeurer au Canada, il n'y avait qu'une chose à faire, se séparer. Pareil dénouement n'était pas rare dans leur milieu; on y aboutissait pour des raisons beaucoup moins graves que les leurs: pourquoi ne pas envisager cette solution sérieusement?

Elle la repoussa pourtant, certaine que François ne s'y associerait jamais.

Elle en était là de ses réflexions quand elle s'aperçut que les invités commençaient à partir. Le brouhaha dans l'escalier et dans les chambres voisines, le départ des familles des alentours qui s'en allaient par groupes en criant des bonsoirs et en causant avec vivacité, la montée en voiture des autres et le trot des chevaux sur l'asphalte, tout cela permettait à Fanny de suivre les détails de cette fin de soirée. Des bébés avaient été couchés sur les lits dans les chambres d'en haut; c'était une affaire que de les emporter sans troubler leur sommeil. Ces pleurs d'enfants avaient particulièrement le don d'agacer la belle Américaine. Pour moins les entendre elle se mit en frais de se préparer elle-même au sommeil, tandis que les jeunes gens, au salon, continuaient encore à tapoter sur le piano en hurlant des chansons.

Quand tous les visiteurs furent partis, François s'attarda longtemps à fumer dans la cuisine avec son père et ses frères. Il monta très tard; sa femme dormait profondément. Il la crut toute heureuse de sa journée, comme lui-même, et s'endormit bientôt, sûr de recommencer le lendemain à jouir de ses vacances, songeant déjà à préparer son établissement aux Trois-Rivières. Car le Dr Poitevin,

LE
THÉ VERT
"SALADA"

incomparable—seul en son genre.

en le voyant, lui avait renouvelé ses propositions, affirmant qu'on l'attendait et que le bruit courait qu'il serait bientôt le grand chirurgien de la région.

CHAPITRE SIXIÈME

ENTRE FRÈRES

Quand François descendit, le lendemain matin, les gens du sud étaient sur le point de partir. Déjà les voitures étaient à la porte et l'on ne s'attardait que dans l'espoir de voir apparaître le docteur, qu'on n'osait pas éveiller. Il était huit heures passées et les visiteurs

(Suite à la page 383)

LA CAMPAGNE
CANADIENNE

La Campagne Canadienne est en vente dans les principales librairies de Québec et de Montréal. On peut l'obtenir directement de l'Imprimerie du Messager, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, aux conditions suivantes:

— 75 sous l'exemplaire broché; 85 sous par a. poster.

\$6.00 la douzaine; \$40.00 le cent.

Relié en toile, \$1.25 l'exemplaire.

Relié en cuir, \$1.50 l'exemplaire.

édition illustrée, format livre de prix:

\$1.50 l'exemplaire, \$10.00 pour 10 exemplaires.

La broderie est un agréable passe-temps



No. 366 Rideau de porte, avec motif au riche relief pouvant servir également pour chemin de table ou centre de couvre-lit. Patron à tracer 25c, perforé 75c, au fer chaud 35c. Tout estampé sur coton fini toile 19 x 36 pcs \$1.00. Sur pure toile \$1.25. Coton MM. F. A. nécessaire à la broderie 69c.

Catalogue de broderie 35c. Catalogue de musique gratis.

Revue mensuelle de broderie et musique à 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes: Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation revient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.



Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'envoiera son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Dept. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

Colorez-le de nouveaux
avec les
Teintures "DIAMAND"

Plongez seulement pour rafraîchir, faites bouillir pour teindre.



Chaque paquet de 15 sous contient des directions si simples que n'importe quelle femme peut obtenir les nuances les plus délicates ou les couleurs riches et permanentes en lingerie, soies, rubans, jupes, gilets, costumes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, rideaux, — n'importe quoi!

Achetez les Teintures "Diamond" — pas d'autres — et dites à votre pharmacien quelle sorte de matériel vous voulez colorer, laine ou soie, toile ou coton, ou tissu mêlé.

Section féminine

Que feriez-vous
Conseils

Il y a une ligne clients, les camarades qui que ce soit, m'avec des gens qui oable. Il y a des noutout en répondant sentir qu'il y a des serve empêchera q et inconvenantes, viendraient intolé

Une jeune fille maris possibles ou de se glisser entre par une tâche de m bacle beaucoup de administrations. bien connaître nu amitiés beaucoup des heures sous le tère. C'est pourqu veut broder sur ce ble et plus on est travail et la joie d

Ce que je dis de mières qui pénètre fois bien malgré el que soit l'opinion Madame, elles n'e tout de montrer à cultés conjugales.

Une grande maison à l'autre Cette réserve ave de manière, sont lade et à relever le ment chrétienne patients dont elle mette du tact elle familles, elle devie fort.

Une jeune fille cieux et de distir tumes païennes, so trop transparents tées lui paraîtront ses parents pour joues de rouge ni poudre, comme s farine. Elle ne se ne l'avantageraie sembler à un garç

Si pour être c propre estime ou payer un peu che prix des plus dure pour devenir une monde pour gard que l'on ferait dan habits, elle s'éte dirait qu'il ne s'a quand on songe à d'aujourd'hui.

ABONNE

au Journal
BRODE
MUSI

VEN

3770, St-Den

25c l